



REFLECTIONS ON MY INSPIRATIONAL MOTHER

by Bob Firth – born Halifax UK

*I am sure that we all think often about our MOTHER's whether living or dead. I do and in this short written piece I pay tribute to **my** Mother, many of the thoughts, I am sure, shall be recognised by other AFA members.*

My mother lived for almost 96 years. She came from another generation, which experienced the two world wars and the life-changing events of the 20th century.

When I was young, there was the second war and rationing. We had no fancy toys, no TV, no video games, no computers or mobile phones.

Throughout the war my father was away working 7 days a week to build the aircraft which helped to win the war.

My mum brought up 4 children almost single-handedly. She was always there. We never missed a meal.

She taught us right from wrong, the meaning of "yes" and "no" and respect for people and property. She was always kind and fair. She taught us to be independent and self-reliant. We had the happiest of childhoods.

All my mother's life was devoted to her immediate family. She had no social life when we were young, and all her life had difficulty in socialising. She was a very private person.

As we grew up and passed from childhood to adolescence my father started his own business. We were a close-knit, happy family.

All four of us children worked in the business and until 1977 ate together most weekdays at home.

Throughout our lives she supported us in the trials and tribulations that affected us all. There was never criticism, recrimination or blame.

We supported the loss of our brother David together and then the loss of our father.

During her last 20 years, as she waited to join my father and brother,

we had long conversations about life and our memories.

She was lucid and intelligent right to the end and thankfully, she passed away peacefully.

We cannot ask for more.-

THANK YOU, MOTHER



RÉFLEXIONS SUR MA MÈRE, UNE SOURCE D'INSPIRATION

Par Bob Firth - né à Halifax, UK

Je suis sûr que nous pensons tous souvent à notre MÈRE vivante ou morte. Je le fais et dans ce court article, je rends hommage à ma Mère, beaucoup de pensées, j'en suis sûr, seront reconnues par d'autres membres de l'AFA.

Ma mère a vécu près de 96 ans. Elle est issue d'une autre génération, qui a connu les deux guerres mondiales et les événements qui ont changé la vie du XX^e siècle.

Quand j'étais jeune, il y avait la deuxième guerre et le rationnement. Nous n'avions pas de jouets fantaisie, pas de télévision, pas de jeux vidéo, pas d'ordinateurs ou de téléphones portables.

Tout au long de la guerre, mon père était parti travailler 7 jours sur 7 pour construire l'avion qui a aidé à gagner la guerre.

Ma mère a élevé 4 enfants presque à elle seule. Elle était toujours là. Nous n'avons jamais manqué de repas.

Elle nous a appris le bien du mal, le sens du «oui» et du «non» et le respect des personnes et des biens. Elle était toujours gentille et juste. Elle nous a appris à être indépendants et autonomes. Nous avons eu la plus heureuse des enfances.

Toute la vie de ma mère a été consacrée à sa famille immédiate. Elle n'avait pas de vie sociale quand nous étions jeunes et toute sa vie a eu des difficultés à socialiser. C'était une personne très privée.

En grandissant et en passant de l'enfance à l'adolescence, mon père a lancé sa propre entreprise. Nous étions une famille très unie et heureuse.

Les quatre enfants, nous travaillions dans l'entreprise et jusqu'en 1977, nous mangions ensemble la plupart des jours de la semaine à la maison.

Tout au long de notre vie, elle nous a soutenus dans les épreuves et les tribulations qui nous ont tous touchés. Il n'y a jamais eu de critique, de récrimination ou de blâme.

Nous avons soutenu ensemble la perte de notre frère David puis la perte de notre père.

Au cours de ses 20 dernières années, alors qu'elle attendait de rejoindre mon père et mon frère, nous avons eu de longues conversations sur la vie et nos souvenirs.

Elle a été lucide et intelligente jusqu'au bout et, heureusement, elle est décédée paisiblement.

Nous ne pouvons pas demander plus

MERCI MÈRE